

La clinique de fertilité est née

Le CHU avec Erasme développe le traitement de la stérilité

L'hôpital Ambroise Paré a inauguré hier sa clinique de fertilité: désormais, les couples en mal d'enfant peuvent se faire aider à Mons, sans presque plus devoir se rendre à Bruxelles. Un domaine d'avenir, hélas, les problèmes de stérilité étant de plus en plus nombreux! La clinique de fertilité d'Ambroise Paré est la seule de la région: les plus proches sont à Tournai et à Charleroi.

Pour les traitements contre la stérilité et pour la procréation médicalement assistée, le CHU Ambroise Paré collabore depuis une quinzaine d'années avec l'hôpital universitaire Erasme (ULB). Une collaboration prestigieuse: le service du Pr Yvon Englert à Erasme jouit d'une réputation internationale.

Pour résoudre des problèmes de fertilité, de multiples spécialistes sont sollicités: le gynécologue bien sûr, le biologiste, mais aussi le psychologue, le diététicien et même le centre anti-tabac (le tabagisme nuit à la fertilité). Toutefois, quand un couple doit recourir à une fécondation in vitro, l'hôpital montois ne peut pas la prendre en charge, pas de A à Z, en tout cas.

30 ANS DE FIV

Petite révision: qu'est-ce qu'une FIV (fécondation in vitro)? Elle comporte plusieurs étapes: stimulation ovarienne puis prélèvement chirurgical d'ovocytes chez la femme. Ensuite, fécondation en laboratoire, par la mise en présence des ovocytes et des spermatozoïdes. Dans la technique ICSI, on injecte le spermatozoïde dans l'ovocyte. Le but est toujours, évidemment, d'obtenir un embryon, qui est alors placé dans l'utérus de la femme. Si l'embryon s'accroche à la matrice et se développe normalement, un bébé naîtra. Lorsqu'il y a des craintes de maladies génétiques, on procède à un diagnos-



Observation de spermatozoïdes. De droite à gauche: le Pr Englert, Nicolas Martin et le Dr Simon. ■ E.G.

tic pré-implantatoire, pour éviter d'implanter dans l'utérus un embryon malade. La FIV peut aujourd'hui sembler "banale"... A tort! Certes, elle s'est améliorée depuis ses débuts (Louise Brown, le premier bébé-éprouvette, aura 30 ans cette année). Mais le succès

AUJOURD'HUI, UN COUPLE SUR SIX A DES PROBLÈMES DE FERTILITÉ

n'est jamais garanti. Et, sauf exception, de multiples essais sont nécessaires.

PRÉLÈVEMENTS À MONS

Jusqu'ici, chacun de ces essais (prélèvement d'ovocytes) ne

pouvait se faire qu'à Erasme. Désormais, Ambroise Paré pourra procéder aux prélèvements. Toutefois les ovocytes seront ensuite envoyés à Erasme pour la fécondation. Et pour l'implantation des embryons, la femme devra encore se rendre à Bruxelles.

Dans le jargon de la Sécu, cela fait de la clinique de fertilité montoise un centre de catégorie A. L'investissement consenti par Ambroise Paré pour décrocher cet agrément est relativement modeste: 17.000€. Il s'agissait moins d'acquérir du matériel que des compétences. C'est le Dr Jean-François Simon, qui s'est spécialisé dans le service du Pr Englert, qui prend la tête de la clinique de fertilité montoise. «

CORINNE TOUBEAU

■ chiffres

16% de couples en difficulté

"Il y a 15 ans, environ 7% des couples fréquentant notre maternité se présentaient avec un problème de fertilité. Aujourd'hui, ils sont 16 à 17%", constate Nicolas Martin, président d'Ambroise Paré.

50 couples par mois

Plus de 50 couples par mois consultent pour un problème de fertilité, contre 7 ou 8 il y a deux ans et demi.

750 accouchements par an

La maternité d'Ambroise Paré est la 2^e de la région de Mons-Borinage, après celle de Saint-Joseph/Warquignies. En 2 ans, elle a progressé de 30%.

La stérilité, c'est l'avenir...

Faire un enfant: pas si simple. Aujourd'hui en Belgique, un couple sur six doit demander un coup de main au médecin! Comment est-ce possible? Pourquoi notre fécondité dégénère-t-elle?

On incrimine souvent l'âge des femmes qui désirent un enfant. C'est un élément très important, en effet. Passé l'âge de 35 ans, la fertilité chute rapidement. Toutefois, ce n'est pas le seul facteur.

Ainsi, le tabagisme et l'obésité (même légère!) nuisent aussi à la fertilité. Une femme qui fume met plus longtemps à tomber enceinte qu'une femme qui ne fume pas. Une femme dont l'indice de masse corporelle est de 26 (exemple: 76 kg pour 1m70) voit son risque d'infertilité augmenter de 50 %...

A méditer, si possible avant d'entamer le parcours du combattant de la procréation médicalement



Pas si facile!

■ PHOTONEWS

assistée...

REMBOURSÉ

Depuis cinq ans, la fécondation in vitro est en grande partie remboursée par la sécurité sociale. Dans certaines limites, évidemment.

Une limite d'âge, d'abord: l'INAMI ne prend pas en charge le traitement d'une femme âgée de plus de 42 ans, en raison de ses faibles chances de réussite.

Il y a aussi une limite de durée, ou plutôt de nombre de tentatives: 6 cycles au maximum.

La fécondation in vitro reste une technique sophistiquée et chère: son coût est d'environ 3.000€. 4 à 500€ restent à la charge de la patiente après l'intervention de la mutuelle. «

C.T.

Mons / Le centre est le dernier à être agréé dans le Royaume

Ambroise Paré a sa clinique de la fertilité

Jusqu'ici, le Hainaut disposait de trois centres médicaux dédiés à la procréation médicale assistée : deux en région de Charleroi et un à Tournai. Avec l'inauguration officielle, vendredi, de sa clinique de la fertilité, le CHU Ambroise Paré comble un manque dans un bassin de vie de 500.000 âmes couvrant les régions de Mons-Borinage et du Centre. Le centre de fertilité montois est le dernier, le trente-sixième, à s'être vu attribuer un numéro d'agrément en Belgique par le ministère de la Santé publique.

Le CHU Ambroise Paré disposait jusqu'ici d'une antenne, développée voici une quinzaine d'années en collaboration avec Erasme. « L'ouverture de cette clinique de la fertilité s'inscrit dans la volonté d'étendre notre offre médicale à de nouveaux pôles d'excel-

lence », confiait Nicolas Martin (PS), le président du CHU montois. *Elle répond aussi à une évolution sociétale et à une demande locale en croissance*. Au début des activités de l'antenne, la demande des couples en difficulté de procréer était de l'ordre de 7 % de la patientèle. Elle est aujourd'hui de l'ordre de 16 à 17 %. En deux ans et demi, les consultations sont passées de 7 à 8 mois par mois à la cinquantaine.

La clinique de la fertilité réduira considérablement les déplacements pour tous ces couples. Le centre, agréé en catégorie A, assurera une prise en charge globale des patients, du bilan de fertilité à l'accouchement (200 par an à Ambroise Paré), en passant par le prélèvement des ovocytes. « Le seul acte qui sera toujours fait à Erasme est le remplacement des embryons », a précisé le pro-

fesseur Englert, professeur de médecine à l'ULB et responsable du service de gynécologie obstétrique. 17.000 euros ont été investis dans l'aménagement des locaux et leur équipement. Un investissement complémentaire sera fait ultérieurement pour le transport des embryons vers Erasme.

Didier Donfut (PS), le frais émoulu ministre régional de la Santé, a profité de l'occasion pour évoquer la nécessité de raisonner en terme de bassins de soins. « Et dans ce contexte, 500.000 habitants me paraît être la taille critique », a-t-il déclaré. Le ministre est conscient de l'enjeu. Il en demande autant aux acteurs concernés. « Ils sont six grands partenaires dans la région. Cela fait beaucoup de personnes à mettre d'accord ». ■

VALÉRY SAINTGHISLAIN